

16ième Dimanche du Temps Ordinaire – par Francis COUSIN (Mc 6, 30-34)

« *Ils étaient comme des brebis sans berger.* »

La semaine dernière, Jésus avait envoyé ses apôtres vers les villages pour annoncer sa Bonne Nouvelle. Et aujourd'hui, les apôtres reviennent de leur mission, et ils parlent de ce qu'ils ont fait. Mais ils n'étaient pas seuls, il y avait aussi tous ceux qui voulaient voir Jésus et écouter son enseignement, et cela faisait du monde, de l'agitation, à tel point qu'on « *n'avait même pas le temps de manger* ».

Alors Jésus va mettre en place une méthode qu'on a redécouverte il y a une vingtaine d'années dans le milieu du management d'entreprise : les camps pour cadres. On ne peut plus travailler dans notre environnement habituel, alors on s'isole en groupe, on fait le point, et on prépare l'avenir.

Jésus avait bien compris que les apôtres avaient besoin de parler avec lui de leurs expériences, de leurs joies, de leurs difficultés, de leurs réussites, de leurs échecs, mais aussi et peut-être surtout de leur enthousiasme. Tout comme lui avait besoin de parler de manière régulière avec son Père *dans un lieu désert*. Tout comme nous-même avons besoin de moments de retraite, de silence, de ressourcement dans un monastère ou autre structure d'accueil, pour faire le point sur notre vie personnelle et sur notre relation avec Dieu.

Alors le petit groupe part *en barque pour un endroit désert*.

Mais c'était sans compter sur toutes ces personnes qui étaient présentes autour de Jésus, et sur toutes celles qui avaient suivi les apôtres pour pouvoir rencontrer ''le maître''. On ne sait pas où était le lieu de rendez-vous des apôtres, ce n'est indiqué nulle part ; peut-être capharnaüm qui servait de ''camp de base''

de Jésus et qui se trouve à quelques kilomètres de Tagba qui est considéré comme le lieu de la multiplication des pains. Les gens ont bien vu la direction prise par la barque, et sans doute l'un ou l'autre avait-il entendu Jésus parler d'un lieu désert, et en suivant la côte, ils pouvaient voir la barque. Ils voulaient tellement encore entendre Jésus leur parler qu'ils suivent la côte, qu'ils courent même ... et quand la barque accoste, ils sont là pour accueillir Jésus.

Les plans de Jésus sont battus en brèche ! Lui qui voulait le calme et la solitude pour partager avec les apôtres se retrouve avec la même foule qu'à son départ, peut-être plus encore car l'évangile nous dit que les gens arrivèrent de *toutes les villes* ...

La sollicitude et l'amour que Jésus avait pour ses apôtres vont aussitôt être supplantés par la sollicitude et l'amour pour cette foule qui est en attente de quelque chose, qu'elle ne peut pas nommer, mais qui est le signe d'un manque ... que Jésus interprète aussitôt : ils sont *comme des brebis sans berger* !

Et ce berger qu'ils recherchent, c'est lui, c'est sa Parole qui est Parole du Père.

*Alors, il se mit à les enseigner **longuement**.*

Ce qui est important de remarquer, c'est la manière dont Jésus se plie aux dispositions des gens qui l'entourent. Parti pour discuter et partager avec les douze apôtres, il s'adapte pour enseigner et partager, non plus seulement des paroles, mais aussi le pain, avec cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

Est-ce que nous, nous sommes capables de changer notre emploi du temps à cause d'un événement qui concerne des personnes que l'on ne connaît pas, et qu'on ne reverra peut-être plus ? Sommes-nous assez disponibles aux « *signes des temps* » comme le demandait le concile Vatican II ?

Sommes-nous capables de comprendre les interrogations de personnes

qui sont incapables de définir quel est leur manque, mais qui sont conscients qu'il leur manque quelque chose ?

Seule la proximité de Dieu peut nous permettre de prendre conscience de ce manque, de le comprendre, et de pouvoir y répondre, si nous acceptons d'être interpellés par lui. Puissions-nous, comme Samuel répondre, face aux interrogations qui nous sont posées : « Seigneur, je ne sais pas quoi répondre, mais mets dans ma bouche les paroles de réconfort pour ces personnes. *Parle, car ton serviteur écoute* » (1 S 3,9).

Seigneur Jésus,

tu es réactif, et tu t'adaptes à toutes les situations,

au contraire de nous qui planifions nos actions

et qui avons du mal à sortir de ce plan.

Mais quand nous sommes interpellés par toi,

ce n'est jamais programmé,

et nous devons être prêts à te suivre

où tu veux, quand tu veux,

car la mission n'attend pas.

Aide-nous à te mettre toujours en premier,

« serviteurs du Père qui appelle. »

Francis Cousin

Pour accéder à la prière du jour, cliquer sur le site ci-après :

[Prière dim ord B 16° A6](#)

16ième Dimanche du Temps Ordinaire –
par le Diacre Jacques FOURNIER (Mc 6,
30-34)

» Le Seigneur est mon berger «

(Mc 6, 30-34)

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.



Les Apôtres reviennent de mission. Ils sont fatigués... Jésus le voit, et il va aller au-devant de leurs besoins avant même qu'ils lui aient demandé quoique ce soit... Son attitude confirme ici ce qu'il leur avait dit un jour : *« Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles, ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas. Car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous l'ayez demandé »*. Or, *« moi et le Père, nous sommes un »* (Mt 6,7-8 ; Jn 10,30)), unis l'un à l'autre dans la communion d'un même Esprit. La Lumière de l'Amour qui brille dans les yeux de Jésus est la même que celle du Père... Ils sont fatigués, ils n'ont rien demandé : *« Venez à l'écart et reposez vous un peu »*... *« Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer »* (Ps 23)...

« Ils partirent donc dans la barque pour un endroit désert, à l'écart »... Mais en regardant la direction qu'ils prennent, les gens devinent l'endroit où ils vont accoster. Ils courent sur le bord du lac et arrivent avant eux... Dans leur vie d'hommes et de femmes, ils sont *« comme des brebis sans berger »*, perdus dans ce monde si souvent difficile, ne sachant sur qui compter. Lorsque Jésus débarque, il voit cette grande foule, il perçoit leur détresse, et, littéralement, écrit St Marc, *« il fut remué jusqu'aux entrailles »*, bouleversé de compassion jusqu'au plus profond de lui-même... Aussi va-t-il aller au-devant de leurs

besoins avant même qu'ils lui aient demandé quoique ce soit, et
« *il se mit à les instruire longuement.* »

Un autre jour, Jésus va croiser près de la porte de la ville de Naïn une veuve qui partait enterrer son fils unique... « *En la voyant* », Jésus fut à nouveau « *remué jusqu'aux entrailles* ». Cette femme ne le connaissait pas, elle ne lui demandait rien. Jésus va s'approcher d'elle et lui dire : « *Ne pleure pas.* » Puis, il va toucher le cercueil en disant : « *Jeune homme, je te le dis, lève-toi.* » Le mort se redressa et Jésus le remit à sa mère. Tel est l'Amour de Dieu qui connaît nos vrais besoins avant même que nous lui ayons demandé quoique ce soit...

DJF

Rencontre autour de l'Évangile –
16ième Dimanche du Temps Ordinaire

« *Jésus fut pris de compassion pour la foule parce ces gens étaient comme des brebis.* »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Mc 6, 30-34)

Au retour de mission, les apôtres sont fatigués. Jésus les invite à se retirer pour prendre un peu de repos. Mais les foules ne le lâchent plus.

Regardons-réfléchissons-méditons

Pourquoi cette démarche des Apôtres au retour de leur mission ?

Quel est le souci de Jésus ?

Qu'est-ce que cela nous révèle de Jésus ?

Qu'est-ce qui faisait courir les foules après Jésus ?

Quelle est la réaction de Jésus en débarquant ?

Par quoi Jésus commence-t-il pour répondre aux attentes de cette foule ?

Pour l'animateur

C'est pour rendre compte de leur mission que les disciples rejoignent leur Maître ; c'est l'heure du premier bilan. Démarche importante quand on a reçu une mission.

Jésus invite ses amis à prendre du recul par rapport au monde pour jouir d'un repos bien mérité : Cela nous révèle la sollicitude de Jésus pour tous ceux qu'il envoie en mission.

Ces foules courent après Jésus parce qu'ils ont été témoins de sa bonté en le voyant accueillir les gens, guérir les malades et les infirmes. Jésus ne peut ni ne veut fuir cette foule.

Tout au contraire, **Jésus est saisi de pitié** (il est ému jusqu'aux entrailles). La compassion de Jésus est comparée à celle d'un berger pour ses brebis. Jésus apparaît comme le Berger divin qui vient enfin prendre le plus grand soin de son peuple.

Jésus commence par instruire longuement la foule. Avant de lui donner du pain, (la suite du récit) c'est d'abord par sa parole que Jésus nourrit les hommes en abondance. C'est par « *la Parole* » que Jésus s'efforce de rassembler la foule en un nouveau Peuple de Dieu.

Dès le début, l'Église a uni dans l'Eucharistie les « *deux*

tables » : celle de la Parole d'abord, puis celle des pains.

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Jésus, quand nous avons peiné pour la mission, pour témoigner de toi, pour porter aux foules le pain de l'évangile, il est bon de nous retrouver auprès de toi, pour t'en parler, pour te rendre grâce, pour nous reposer.

Tu es le bon Pasteur pour ton peuple. Tu es plein de compassion pour toutes ces foules d'aujourd'hui qui cherchent, qui courent après le bonheur. Donne-nous un cœur semblable au tien, capable de s'émouvoir devant tous ces gens qui ont faim, d'être attentif à leur recherche.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE

Quand on a reçu une mission d'Église (pour la catéchèse, pour animer un service d'Église, pour un mouvement) il est indispensable de rendre compte de temps en temps à celui qui nous a confié cette responsabilité : sinon on finit par se croire propriétaire de la mission reçue, on devient à soi-même son maître. Posons-nous la question : *à qui je rends compte de la responsabilité qui m'a été confiée ?* (Une révision de vie apostolique est nécessaire).

Nous sommes envoyés par Jésus dans le monde d'aujourd'hui : nous sommes ses apôtres dans notre famille, dans notre rue, dans notre quartier, ou notre immeuble, ou notre lieu de travail, ce n'est pas chose facile. Nous avons besoin de nous retrouver auprès de lui de temps en temps : pour lui parler de notre vie, de ce que nous avons pu faire pour vivre en chrétien, pour le remercier du travail qu'il a fait dans le cœur des personnes, pour nous ressourcer.

Prenons-nous le temps de faire silence près du Christ, de nous retremper dans son l'intimité ? Peut-être en profitant d'un temps de vacances.

Sommes-nous, comme notre Maître, attentifs aux besoins et aux attentes des gens de notre temps, qui souvent courent, ici et là, à la recherche d'un miracle, d'une guérison ? Sommes-nous compatissants à leurs souffrances, à leurs problèmes de vie ? Qu'est-ce que nous pouvons leur offrir ? Comme Jésus, est-ce que nous avons le souci de leur donner la Parole pour nourrir leur foi ?

ENSEMBLE PRIONS

Chant : Sur les routes des hommes p. 312

Pour les pasteurs d'Église, afin que l'esprit de sagesse et de discernement leur soit toujours donné pour guider le peuple qui leur est confié, prions le Seigneur.

Tous : Seigneur, entends notre prière.

Pour les parents, les catéchistes, qui s'efforcent de faire connaître le Christ et son Évangile aux enfants, prions le Seigneur

Pour tous ceux qui sont à la recherche d'un sens à leur vie, pour tous ceux qui sont dans la détresse : qu'ils puissent rencontrer sur leur route de vrais témoins du Christ et de sa bonté., prions le Seigneur.

Pour tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté : qu'ils soient hommes et femmes de compassion.

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 16ième

15ⁱème Dimanche du Temps Ordinaire (Mc 6,7-13) – par Francis COUSIN

Évangile selon saint Marc 6, 7-13

« *Ce sera pour eux un témoignage.* »

L'évangile de ce jour parle du premier envoi en mission des apôtres, deux par deux, pour que leur **témoignage** soit attesté : « *Un seul témoin ne peut suffire pour convaincre un homme ... C'est au dire de deux ou trois témoins que la cause sera établie.* » (Dt 19,15).

S'il est vrai que le terme témoignage n'est utilisé par Jésus que s'il y a un refus d'entendre la parole des apôtres par ceux à qui elle s'adresse, c'est en fait toute la mission donnée aux apôtres qui est un témoignage.

Témoignage de quoi ? L'évangile ne le dit pas. On ne connaît que les consignes données par Jésus, et elles sont strictes : « *Ne rien prendre pour la route... seulement un bâton ... des sandales.* ». Comme pour un nouveau départ, comme ce fut le cas lorsque les

hébreux quittèrent l'Égypte pour aller vers la terre promise.

Combien de temps a duré leur mission ? Où sont-ils allés ? Peu importe. Ce qu'on sait, c'est qu'ils expulsaient beaucoup de démons, et guérissaient de nombreux malades en leur faisant des onctions d'huile.

On pourrait se dire : « Les apôtres ont bien travaillé, ils ont été de fidèles témoins de Jésus », et en rester là !

Mais en quoi sommes-nous concernés par ce texte ?

La mission d'annoncer l'évangile a été faite formellement aux apôtres (cf Mt 28,19), mais aussi par extension à chacun des baptisés. C'est ce que nous rappelle le Concile Vatican II : « *Car tous les fidèles, partout où ils vivent, sont tenus de manifester, par l'exemple de leur vie et le **témoignage** de leur parole, l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le baptême et la force du Saint-Esprit qui les a fortifiés par la confirmation, afin que les autres, considérant leurs bonnes œuvres, glorifient le Père (cf. Mt 5, 16) et perçoivent plus pleinement le sens authentique de la vie humaine et le lien universel de communion entre les hommes.* » (AG n° 11).

Pour tous les chrétiens, il y a deux manières de vivre sa foi : une manière personnelle, tournée vers soi, qui nous amène à vivre en accord avec Jésus, qui nous donne paix et bien-être, et une manière communautaire, tournée vers les autres, pour prier, vivre et célébrer ensemble la foi des chrétiens, mais aussi pour être témoin de Jésus vis-à-vis de ceux qui ne le connaissent pas, ou peu, ou mal, ... vis-à-vis de ceux qui habitent dans les *périphéries* de l'Église, comme le dit le pape François. Et ces deux manières ne sont pas ''au choix'', elles doivent être vécues simultanément ou en parallèle par chaque chrétien.

Je prie pour moi **et** pour les autres, et les autres alimentent ma prière et orientent ma façon de vivre. C'est un aller-retour qui est toujours gagnant, une vie en spirale qui nous permet de nous rapprocher de Jésus, et des autres.

C'est la même chose qui est vécue au niveau communautaire, et qui nous est rappelé à chaque messe. Au début de la messe, nous amenons les autres dans nos demandes de pardon, puis à l'offertoire quand nous apportons ce que nous avons fait, notre travail, notre ''mission'' et tous ceux qui sont concernés par elle, en offrande « *pour la gloire de Dieu et le salut du monde* », et à la fin de la messe, le célébrant nous envoie en disant : « *Allez dans la paix du Christ* » dans la traduction française actuelle de « *Ite, missa est* » qui veut dire « *Allez, c'est l'heure de la mission* ».

Malheureusement, on peut dire que l'aspect missionnaire de notre vie de chrétien est souvent oublié pour diverses raisons : on ne se sent pas capable, on n'ose pas, on a d'autres préoccupations ...

Et pourtant, si chacun s'y mettait ...

Quand on regarde comment s'est développée l'Église à partir de quelques disciples ... les résultats obtenus par les apôtres ... par quelques grands saints ...

On comprend mieux le conseil de Jésus ''*de ne rien prendre pour la route*'' , car ainsi on est obligé de mettre toute notre confiance en Jésus, de mettre tout ce que nous faisons entre ses mains ... de renoncer à nous-même, à tout ce que *le monde* nous propose de superflu.

En quelque sorte, Jésus nous demande de n'avoir foi qu'en lui, en son Père, et en l'Esprit-Saint.

Seigneur, augmente en nous la foi !

Seigneur Jésus,

La mission que tu as confiée aux apôtres,

c'est aussi la nôtre :

témoigner de ta Parole et de ta résurrection,

par toute notre manière de vivre.

Mais les sollicitations du monde

nous détournent de celle-ci.

Fais que nous mettions totalement notre confiance en toi,

que nous nous effacions devant toi,

pour que ton règne vienne.

Francis Cousin

Cliquer sur le titre suivant pour télécharger la prière du jour :

[Prière dim ord B 15° A6](#)

Rencontre autour de l'Évangile –
15ième Dimanche du Temps Ordinaire

» *Jésus appelle
les Douze et les
envoie deux par*

deux «

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Mc 6, 7-13)

Après avoir été mal accueilli dans sa patrie, Nazareth, Jésus est allé dans les villages voisins pour sa mission, et pour la première fois il va associer le groupe des Douze à sa mission.

Le sens des mots

Jésus appelle : *Ce verbe « appelle » est particulièrement important dans la foi des chrétiens : Pourquoi ?*

Les Douze ? *Qui étaient ces Douze ? Pourquoi Jésus les avait-il choisis ? Quelle était leur place parmi les disciples ?*

Il les envoie : *Quelle est l'importance de ce mot pour l'Église, pour nos communautés de chrétiens, pour chacun de nous ? A quel sacrement il nous fait penser ?*

Deux par deux : *Pourquoi Jésus organise ainsi la mission : Que veut-il nous faire comprendre ?*

Il leur donnait **pouvoir** sur les **esprits mauvais** : *Que signifiait l'expulsion des démons par Jésus ?*

Ne rien emporter pour la route : *Que signifie cette consigne donnée par Jésus à ceux qu'il envoie ?*

« **Un bâton...des sandales** » : *Que signifient ces objets que les missionnaires peuvent prendre avec eux ?*

Hospitalité – accueillir- écouter : *En quoi ces mots nous indiquent la condition dans laquelle les apôtres doivent exercer leur mission ?*

« **En secouant la poussière de vos pieds** » : *Quel peut-être le sens de ce geste ?*

Se convertir : *Que signifie « se convertir » dans la prédication de Jésus et des apôtres ?*

Chassaient beaucoup de démons : *Que signifie pour l'Église, pour nous aujourd'hui, cette action de chasser les démons ?*

Faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades : *Ce geste est-il encore pratiqué aujourd'hui dans l'Église ?*

Pour l'animateur

Jésus appelle : Notre Dieu, le Dieu des chrétiens, est un Dieu qui appelle. Dieu appelle l'homme à vivre en amitié et dans le bonheur avec lui (Genèse), il appelle Abraham, Moïse, les prophètes... Jésus appelle « *viens, suis-moi* ». Parmi les disciples, Jésus appelle un groupe « *pour être avec lui* » : c'est le groupe des « Douze », qui rappelle les douze tribus d'Israël, sur lequel Jésus va fonder le peuple de la nouvelle alliance. Il passera du temps à former ce groupe d'intimes.

Jésus les envoie : Quand Jésus appelle c'est pour **envoyer**. Jésus initie ses compagnons à la mission.

Il les envoie **deux par deux** : le témoignage de deux personnes était important pour être entendu dans un procès. De plus, Jésus indique que la mission n'est pas une affaire individuelle, mais une démarche communautaire, une action d'équipe.

Il partage avec eux **son pouvoir sur les esprits mauvais**. L'expulsion des démons était signe de la venue du Royaume.

Ne rien emporter pour la route : Il leur donne des consignes de dépouillement, de pauvreté ; pour leur subsistance, les apôtres sont dépendants de l'accueil qui leur est fait.

Hospitalité-accueillir-écouter : La mission ne consiste pas à

imposer, mais à annoncer. La réussite dépend également de l'accueil qui est fait à la Bonne Nouvelle.

Le bâton et les sandales : Ce qu'il faut pour aller sur les routes. Les missionnaires sont itinérants.

Secouer la poussière des pieds, était un geste symbolique fort qui marquait la rupture avec l'endroit qui avait refusé d'accueillir les apôtres.

Se convertir : L'appel à la conversion faisait partie de la prédication de Jésus « *Le Royaume de Dieu s'est approché. Convertissez-vous* ». Se convertir, signifie se détourner d'un genre de vie pour donner à sa vie une orientation nouvelle en accueillant la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu qui est là avec Jésus son Envoyé.

Ils chassaient beaucoup de démons : selon la croyance populaire du temps de Jésus, toutes les manifestations du mal (maladies physiques et mentales) étaient attribuées à la présence du démon. Lutter contre ces manifestations prenait souvent la forme d'un exorcisme.

Tous les combats que l'Église engage aujourd'hui pour libérer l'homme de l'esclavage du mal sous toutes ses formes font partie de la Mission et toutes les victoires sont des signes du Royaume. Il ne s'agit pas de voir le démon partout et de multiplier les exorcismes, mais plutôt d'accueillir ceux qui sont encore sous l'emprise de la peur et des chaînes du mal et de leur faire connaître Celui qui nous apporte la réconciliation avec Dieu, la vraie liberté, la paix du cœur.

L'onction de l'huile a un effet bénéfique lorsqu'elle pénètre le corps humain. Dès le début de l'Église, l'Onction des Malades a été pratiquée dans les communautés chrétiennes pour la guérison corporelle et spirituelle. C'est le sacrement des malades.

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Seigneur Jésus, tu comptes sur nous depuis que tu nous as envoyés en mission, pour porter la Bonne Nouvelle de l'Amour du Père, là où nous vivons. Pardon de ne pas être fidèles ; de ne pas être à la hauteur de la confiance que tu nous fais. Fais de nous des apôtres pour notre temps, nourris de ta Parole, forts contre le mal, artisans d'un monde plus juste et plus fraternel.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE

Depuis notre confirmation, nous sommes des envoyés en mission : Comment sommes-nous témoins du Christ et du Royaume de Dieu dans notre vie de tous les jours ?

Ce que Jésus veut, ce sont des apôtres disponibles, pas encombrés. Qu'est-ce qui est possible de faire avec nos petits moyens là où nous vivons ? Croyons-nous suffisamment à la force de l'Esprit Saint qui agit en nous et par nous ?

L'Envoyé de Jésus doit instaurer un monde plus juste, plus humain, plus fraternel : Est-ce que nous prenons notre part dans l'annonce de la Parole (catéchèse, préparation au baptême, au mariage, témoignage), dans le combat contre les forces du mal (les divisions, les mensonges, les injustices, les méchancetés...)

Quel accueil réservons-nous à la Parole de Dieu quand elle appelle à la conversion ?

ENSEMBLE PRIONS

Tous : *Tu nous appelles à t'aimer*

Ou

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 15ième
Dimanche Temps Ordinaire B**

15ième Dimanche du Temps Ordinaire –
par le Diacre Jacques FOURNIER (Mc 6,
7-13)

» L'envoi en mission... »

(Mc 6, 7-13)

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans

leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.



Parmi ses disciples, Jésus en avait choisi Douze « *pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons* » (Mc 3,13-19). Aujourd'hui, les Evêques sont leurs successeurs. Leur mission première, avec toute l'Eglise locale dont ils ont la charge, est donc de « *prêcher* » à la suite du Christ : « *Le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Evangile* » (Mc 1,15). Et c'est bien ce qu'ils font ici : « *Ils partirent et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils chassaient beaucoup de démons* »...

Les Douze ont ainsi commencé par rencontrer le Christ « *Lumière du monde* » (Jn 8,12), et dans la Lumière de son Amour, ils ont pris conscience de leur besoin d'être sauvés : « *Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur* », lui dit un jour Simon-Pierre. Et c'est justement à ce moment-là que le Christ le

confirma dans sa vocation : « Tu seras pêcheur d'hommes » (Lc 5,1-11).

Attirés, enveloppés et soutenus par la Tendresse et la Miséricorde du Père, les Douze ont consenti à faire la vérité dans leur vie. Ils ont alors reçu le pardon de toutes leurs fautes et la force de se détourner petit à petit du mal pour trouver, avec le Christ, la Plénitude de cette Vie éternelle que le Père veut offrir à tous les hommes, ses enfants. Ce qu'ils ont vécu avec le Christ, voilà donc ce qu'ils doivent annoncer au monde entier en « *témoins* ». C'est pour cela que le Christ « *les envoie deux par deux* » car en ce temps-là, « *toute affaire devait être instruite sur la base de deux ou trois témoins* ». L'annonce de l'Évangile est une aventure vécue en équipe : « *Pierre et Jean* », « *Paul et Barnabé* », « *Jude et Silas* »...

De plus, en cet apprentissage de leur mission future, Jésus veut qu'ils fassent l'expérience de la Providence du Père. Aussi les envoie-t-il sans « *pain, ni sac, ni pièces de monnaie* ». Et à leur retour, ils constateront par eux-mêmes qu'ils n'ont jamais manqué de rien (Lc 22,35)... Dieu était là et il veillait sur eux... Plus tard, ils partiront sur les routes du monde avec ce qu'ils auront, mais si un jour ils venaient à manquer du nécessaire, ils n'oublieront jamais que le Père est là et s'occupe très concrètement d'eux jusques dans les moindres détails de leur vie.
DJF

14^{ième} Dimanche du Temps Ordinaire – par Francis COUSIN

Évangile selon saint Marc 6, 1-6

« N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie ? »

Les relations humaines sont bien compliquées. Quelque soit l'environnement dans lequel nous évoluons (famille, collègue de travail, équipe de sport, associations diverses, paroisse ...), nous trouvons toujours quelque chose à dire contre une, deux, voire plus ... personnes que nous trouvons inintelligentes, maniérées, pédantes, m'as-tu vues, lèche-bottes, incapables, sournoises, incompétentes, etc Et nous sommes d'autant plus dures avec elles que nous les connaissons mieux. On trouve toujours un défaut à ces personnes, qui est souvent subjectif (grosse, planche à pain, mal habillée ...) mais qui parfois se base sur des éléments contre lesquelles les personnes concernées ne peuvent rien, notamment les personnes handicapées moteurs (elle ne travaille pas assez vite, elle profite de son handicap pour ne pas faire ceci ou cela, elle n'a pas de rendement, ...) ou mentales (il ne comprend jamais rien, il est ''lourd'', ...).

Est-ce cela qu'on appelle la charité chrétienne ?

D'autant qu'il faut bien se douter que, si nous disons des choses comme celles-là sur les autres, ces autres doivent en dire autant sur nous !

C'est là qu'il faut se rappeler une phrase de l'Évangile : « *Quoi ! Tu regardes la paille dans l'œil de ton frère ; et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ?* » (Mt 7,3). Ou ce proverbe bien connu : « *Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent.* », que Jésus a prononcé autrement, dans un sens positif, qui est encore plus difficile à mettre en œuvre : « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux.* » (Mt 7,12).

Ou encore d'autres phrases du pape François, qui reviennent régulièrement dans ses interventions, comme celle-ci : « *Comprenez bien : pas de commérages, le terrorisme des commérages. Car celui*

qui colporte les rumeurs est un terroriste. C'est un terroriste dans sa propre communauté, car il jette comme une bombe ses paroles contre telle personne ou telle autre, et puis il s'en va tranquillement. Cela détruit ! Celui qui fait cela détruit, comme une bombe, et lui s'éloigne. » (Pape François, catéchèse du 25 septembre 2013).

Cette manière de faire (ou de dire !) est d'autant plus gênante que bien souvent nous sommes plus enclins à trouver des excuses aux personnes que l'on connaît peu, ou qu'on rencontre pour la première fois !

C'est un peu la même chose qui est arrivé à Jésus quand il revint à Nazareth, et qu'il s'exprima dans la synagogue, où il était connu de tous.

Saint Marc ne nous donne que la réaction des gens, d'abord enthousiastes : *« D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? »*. C'est la surprise, l'étonnement ! ... puis ils se rappellent tout ce qu'ils connaissent de Jésus : *« Mais je le connais bien, lui ! On a joué aux billes ensemble quand nous étions petits ! On a joué à cache-cache ! On a ramassé du bois ensemble pour faire la cuisine ! ... Je connais bien ses parents ... C'est lui qui a construit ma maison ! ... »*.

Il faut dire que Jésus n'avait pas utilisé la langue de bois ! Saint Luc nous raconte l'objet de son discours : *« ''L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.''* Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : *''Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.''* » (Lc 4,18-21).

Dire cela, c'est affirmer qu'on est le Messie, l'envoyé de Dieu qui vient sauver son peuple. Et on peut penser que, dans la mentalité des personnes, ce Messie viendrait d'on ne sait où (du ciel, comme un extra-terrestre ...), déjà adulte et prêt à proclamer son message, dans avoir une histoire personnelle.

Ce n'est pas ce que voulait Dieu : Jésus n'est pas un extra-terrestre, mais au contraire bien un terrestre, comme tous les enfants : « *Il a prit chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme* » (Credo de Nicée).

C'est cette proximité que Dieu a voulu avec les hommes qui n'a pas été comprise : « *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.* » (Jn 1,11).

Gardons-nous bien de faire comme les gens de Nazareth : ne pas reconnaître Jésus pour ce qu'il est. Parce que c'est ce que nous faisons à chaque fois que l'on fait des ''*commérages*'' sur ceux qui nous entourent. Jésus nous l'a bien dit : « *Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé.* » (Mc 9,37). Il suffit de remplacer *un enfant* par *mon prochain*.

Dire des commérages, du mal des autres, cela revient à ne pas accueillir Dieu qui vient chez nous !

Alors, comme le dit le pape François : « *S'il te prend l'envie de dire quelque chose contre un frère ou une sœur, de jeter une bombe de commérage, mords-toi la langue ! Fort !* » (catéchèse du 25 septembre 2013).

Seigneur Jésus,

comme nous sommes prompts

à critiquer et dire du mal des autres.

*Nous avons souvent tendance
à nous croire supérieurs aux autres,
alors que ...
Fais que nous soyons plus humbles,
et que nous sachions
te reconnaître dans les autres,
toi qui t'es fait homme comme nous.*

Francis Cousin

Pour accéder à une prière illustrée, cliquer sur le titre suivant
: [Prière dim ord B 14° A6](#)

Si vous désirez une illustration du texte d'évangile commenté ce
jour cliquer sur le lien suivant : [Parole d'évangile semaine 18-27](#)

14ième Dimanche du Temps Ordinaire –
par le Diacre Jacques FOURNIER (Mc 6,
1-6)

« Chercher la Vérité au-delà des
seules apparences » (Mc 6,
1-6)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent.

Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?

N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet.

Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. »

Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.

Et il s'étonna de leur manque de foi. Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.



Jésus est à Nazareth, le pays qui l'a vu grandir... Le sabbat, il va à la synagogue, comme autrefois. On lui demande de faire la seconde lecture et le commentaire qui suit. Il obéit et « *se mit à enseigner* ». Et là stupéfaction : ce sont « *des paroles pleines de grâce qui sortent de sa bouche* » (Lc 4,16-22), des paroles pleines de « *l'Esprit de grâce* » (Hb 10,29). En effet, « *celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, car il ne mesure pas le don de l'Esprit* » (Jn 3,34). Accueillir sa Parole de tout cœur, c'est accueillir avec elle le Don sans mesure de l'Esprit dont le fruit est vie (Jn 6,63 ; 2Co 3,6), Plénitude de vie (Ep 5,18 ; Col 2,9-10), bonheur profond... « *Tu as les paroles de la vie éternelle* », disait Pierre à Jésus (Jn 6,68), car il avait « *accueilli, lui aussi, la Parole avec la joie de l'Esprit Saint* » (1Th 1,5-6). « *Heureux ceux qui croient* » (Jn 20,29), car « *tu mets dans mon cœur plus de joie, que toutes leurs vendanges et leurs moissons* » (Ps 4).

« *Père, les paroles que tu m'as données, je les leur ai données* » (Jn 17,8)... Et l'on pourrait dire aussi : « *Père, l'Esprit que tu m'as donné, et qui m'engendre en Fils de toute éternité, je le leur ai donné... Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22), et avec lui, cette Plénitude de Paix, de Joie, de Vie que l'on ne peut expérimenter que dans le cadre d'une relation de cœur avec Dieu... Ses auditeurs, ici, reconnaissent « *la sagesse qui lui a été donnée* ». Ils ont aussi entendu parler « *des grands miracles qui se réalisent par ses mains* ». Tout cela ne fait aucun doute... Et

pourtant, leur question – « *D'où cela lui vient-il ?* » – restera sans réponse... Ils n'arriveront pas à aller plus loin que ce « *fils de Marie* » qu'ils croient si bien connaître, d'autant plus que ses « *frères* » et « *sœurs* », c'est-à-dire ses cousins et ses cousines, sont toujours parmi eux : « *Jacques (le petit) et José* », fils d'une autre Marie (Mc 15,40.47), « *Jude et Simon* »...

« *Vous me connaissez* », mais hélas, seulement selon les apparences, « *et vous savez d'où je suis* », ou du moins s'arrêtent-ils à Nazareth ; « *et pourtant ce n'est pas de moi-même que je suis venu, mais celui qui m'a envoyé est véridique... Je sais d'où je suis venu et où je vais, mais vous, vous jugez selon la chair* » (Jn 5,28-29 ; 8,14-16). Quand donc leur cœur s'ouvrira-t-il pour accueillir cette Plénitude d'Amour et de Vie que le Père veut communiquer à tous les hommes, ses enfants ? Jésus offrira sa vie pour cela, et juste après sa mort, beaucoup partiront en se frappant la poitrine (Lc 23,48)... Enfin !

DJF

Rencontre autour de l'Évangile –
14^{ième} Dimanche du Temps Ordinaire

« *Nul n'est
prophète* »

dans son pays «

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Mc 6, 1-6)

« Le Maître revient à son village. Il semble ne pas y être retourné depuis le début de sa mission : son baptême par Jean-Baptiste (1,9). C'est Capharnaüm qui est devenu le point d'attache de son ministère itinérant. Nazareth, où il rentre, est le berceau de son enfance et de sa jeunesse. Là se trouvent sa famille et ses amis de voisinage. Les Evénements ont mis entre eux un certain éloignement. Que va-t-il se passer ? » (Jacques Hervieux, dans « *Les Evangiles, textes et commentaires* » ; Bayard Compact, p. 381).

Le sens des mots

- « *Jésus est parti pour son pays et ses disciples le suivent* »... Relire l'appel des disciples en Mc 1,16-20 et Mc 2,13-14 : que retrouvez-vous ? Qu'est-ce qui caractérise donc avant tout un disciple de Jésus ? Que sous-entend une telle démarche ?
- « *Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue* »... Le sabbat, notre samedi, était ce jour où l'on arrêtaït toutes ses occupations habituelles pour se consacrer à Dieu. La communauté se rassemblait à la synagogue, priaït, écoutait la Parole de Dieu : une première lecture extraïte de « la Loi » (En hébreu, la Torah, constituée par les cinq premiers livres de la Bible), la seconde étant prise dans les prophètes. En St Luc (Lc 4,16-30), Jésus lit Isaïe 61,1-2. Puis, le chef de la synagogue pouvait inviter quelqu'un de l'assemblée à les commenter. C'est ce que fait ici Jésus... L'auditoire est-il sensible à son intervention ? Quel talent lui reconnaissent-ils ? Et qu'ont-ils par ailleurs entendu dire de lui ?

Ces points ayant été reconnus, sur quoi pourtant vont-ils buter ? Il faut bien comprendre ici le sens des mots « frère » et « sœur »... Que dit, depuis les tout premiers siècles, la foi de l'Eglise à ce sujet : Jésus a-t-il eu, de Marie et de Joseph, des frères et des sœurs de sang ? Comment Marie et Joseph ont-ils vécu toute leur vie ?

Pourquoi « un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa famille et sa propre maison » ?

- « Là, Jésus ne pouvait accomplir aucun miracle... Il s'étonna de leur manque de foi »... Que diriez-vous de la foi, qu'est-elle en fait ? Pourquoi Jésus ne peut-il rien faire ici ? Avec lui et par lui, n'est-ce pas le Dieu Tout Puissant, le Créateur de l'univers qui est à l'œuvre ? Que révèle donc, du côté de Dieu, cette impossibilité d'agir ? On peut se souvenir « d'Ap 3,20 » où parle le Christ Ressuscité : « Je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui »...

Pour l'animateur

- « Au bord du lac de Galilée, Jésus voit Simon et son frère André et il les appelle : « Venez à ma suite ». Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent. » De même pour « Jacques, fils de Zébédée et Jean son frère » : « Il les appela... et ils partirent à sa suite ». Être disciple de Jésus, c'est donc, de tout cœur, le suivre, avec son aide et son soutien... Le Christ a la première place et l'initiative : cela suppose obéissance, docilité, souplesse, détachement...
- L'auditoire est touché par son enseignement. « Tous lui rendaient témoignage ; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche » (Lc 4,22). Ils reconnaissent donc

▪

« *cette sagesse qui lui a été donnée* » et ils ont entendu parler « *de ces grands miracles qui se réalisent par ses mains* ». Noter comment St Marc s'exprime dans les deux cas : « *la sagesse lui a été donnée* » sous entendu par Dieu le Père, qui « *réalise* » aussi Lui-même « *ces grands miracles* » « *par les mains* » de Jésus, son Fils... Nous pressentons ici le grand Mystère de Jésus « *Serviteur* » du Père (Ac 3,13 ; 3,26 ; 4,27 ; 4,30) et donc de tous les hommes que le Père aime (Jn 3,16-17) et veut sauver (1Tm 2,3-6). Il dira ainsi clairement en St Jean : « *En vérité, en vérité, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement* » (Jn 5,19-20). La Parole de Jésus est celle du Père, les actes accomplis par Jésus sont « *réalisés* » par le Père...

- « *Frère* » peut s'appliquer bien sûr aux frères de sang, comme l'étaient « *Simon et André* », et aussi « *Jacques et Jean, fils de Zébédée* » (Mc 1,16 ; 1,19). « *Frère* » peut aussi désigner « *un demi-frère* », par exemple Philippe et Hérode Antipas qui avaient le même père, le roi Hérode le Grand, et deux mères différentes, Cléopâtre et Malthacé (Mc 6,17). « *Frère* » peut encore s'appliquer à des cousins éloignés, comme ici « *Jacques et José* », fils d'une autre Marie qui sera présente elle aussi au pied de la Croix (Mc 15,40 ; 15,47). Enfin, « *frères* » peut désigner les disciples de Jésus (Mc 3,31-35) : c'est ainsi qu'il les appelle (Mc 3,31-35 ; Jn 20,17 ; Hb 2,11), et eux-mêmes, en se tournant vers leur Créateur et en l'appelant « *Notre Père* » comprennent que tous les hommes, quels qu'ils soient, sont « *frères* », enfants d'un même Père...

Ici, les habitants de Nazareth croient bien connaître Jésus, « *le fils de Marie* », et tous ses cousins « *Jacques, José, Jude et Simon* »... Ils l'ont vu grandir, jouer, apprendre et exercer le métier de charpentier... Ils ne peuvent imaginer une seule seconde qu'ils ont, face à eux, le Fils Eternel de Dieu...

La foi est avant tout « relation à un Autre que soi-même », « Dieu », en qui l'on a reconnu l'Amour d'un Père plein de Tendresse (1Jn 4,7-16). Le premier fruit est alors la confiance en Lui... Que Jésus ne puisse rien faire ici manifeste le respect que Dieu nous porte : il ne nous forcera jamais à recevoir tout ce Bien qu'il veut nous donner... pour notre seul bien, pour notre vrai bonheur...

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

« Celui que Dieu a envoyé prononce les Paroles de Dieu car il donne l'Esprit sans mesure » (Jn 3,34). Ainsi, quiconque accueille ta Parole de tout cœur reçoit avec elle l'Eau Vive de l'Esprit qui lave, purifie, rafraîchit, apaise et donne la Vie... Avec ce Don de l'Esprit qui se joint toujours à elle, cette Parole est vraiment un « glaive » qui « pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit » (Hb 4,12), jusqu'au plus profond de nous-mêmes... Tous étaient dans l'étonnement en t'entendant, et ils en sont restés là... Garde-nous fidèles à cette Parole, jour après jour. Alors, avec elle et grâce à l'Esprit, nous grandirons dans cette Communion profonde à ta Vie, à laquelle tu nous appelles tous...

TA PAROLE DANS NOTRE VIE

Seigneur Jésus, les habitants de Nazareth t'ont vu grandir au fil des années, toi et tes cousins, tes cousines... Tu as couru, joué dans les rues du village, tu es allé à la petite école de la Synagogue, tu as appris puis exercé le métier de charpentier... Tous te connaissaient si bien, ou du moins le croyaient-ils... Mais lorsque tu as commencé ton ministère, tout « rempli de l'Esprit Saint » (Lc 4,1) qui demeure « sur toi » depuis toujours et pour toujours (Lc 4,16-22 ; Jn 1,31-34), tu as donné les Paroles que le Père t'avait données (Jn 17,8), tu as accompli en Serviteur « les œuvres de ton Père » (Jn 10,37 ;

▪

5,36 ; 10,25). Mais ils n'ont pas su reconnaître que Dieu agissait en toi, avec toi et par toi.

Et moi, aujourd'hui, suis-je capable de reconnaître que cette même Présence peut me rejoindre par les membres de ma famille, par mes voisins, par les frères et sœurs de ma communauté paroissiale ? L'Eglise n'est-elle pas « *le Corps du Christ* » (1Co 12,27) ? Nous croyons si bien nous connaître les uns les autres... Mais savons-nous, en regardant ce « *Corps du Christ* » que nous formons tous ensemble, en pécheurs pardonnés et réconciliés, reconnaître la Présence de Dieu au milieu de nous (Mt 18,20), avec nous (Mt 28,20), en chacun de nos cœurs (1Co 3,16-17 ; 2Co 4,6), un Dieu qui peut parler et agir pour nous par les uns et par les autres, quels qu'ils soient ?

« *Il ne pouvait accomplir aucun miracle* »... « *Il s'étonna de leur manque de foi* »... Dieu ne fera jamais rien en nous sans notre « *Oui !* »... Savons-nous lui donner ce « *Oui !* » tel qu'il est, en comptant sur son aide et son soutien ?

ENSEMBLE PRIONS

Dieu qui a relevé le monde par les abaissements de ton Fils, donne à tes fidèles une joie sainte : tu les as tirés de l'esclavage du péché ; fais-leur connaître le bonheur impérissable. Nous te le demandons par Jésus, ton Fils, notre Seigneur. Amen.

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 14ième
Dimanche Temps Ordinaire B**

Tout homme est aimé de Dieu (Mt 7,6.12-14) !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 7,6.12-14)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré ; ne jetez pas vos perles aux pourceaux, de peur qu'ils ne les piétinent, puis se retournent pour vous déchirer.

Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes.

Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent.

Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. »

Il ne faudrait pas conclure de cet évangile que la Bonne Nouvelle

ne serait destinée qu'à une catégorie de personnes et qu'une partie de l'humanité serait donc déclarée incapable de recevoir le trésor de l'Évangile et donc d'entrer dans l'Église. Non. La Bonne Nouvelle du Salut en Jésus Christ doit être annoncée à tous, à temps et à contre temps, car tout homme, du fait même qu'il est homme, est appelé à l'amitié avec Dieu.

Mais en même temps, Jésus nous donne un conseil de prudence : l'Évangile est une réalité sacrée, une perle précieuse ? Jésus nous demande de ne pas le livrer inconsidérément à ceux qui sont, pour l'instant, incapables de l'accueillir. Nous ne sommes jamais dispensés d'avoir du tact et de la délicatesse pour proposer le message évangélique avec ses exigences. Leçon capitale pour ceux qui vivent dans des milieux parfaitement étrangers à la pensée chrétienne.

La deuxième parole de vie, c'est la règle d'or : « *Tout ce que voulez que les autres fassent pour vous, faites-le de même pour eux.* » Ne plus être centré sur soi, mais sur autrui. Faire aux autres ce que l'on souhaite pour soi. Jésus résume tout, dans cette courte formule.

La troisième parole de vie : la porte étroite et la route resserrée qui conduisent à la vie. Autrement dit, il faut accepter l'Évangile dans sa totalité, et ne pas choisir les formules qui me plaisent. Le chemin de la médiocrité est un chemin facile. Il suffit de se laisser aller. Il faut bien le constater avec Jésus, ceux qui acceptent de vivre intégralement d'Évangile, sont le petit nombre.

Que ces mots abruptes de Jésus nous aident à changer avec courage ce qui doit être changé dans notre vie !

P. Antoine Dennemont